L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

NAPOLEON III

LOUIS-NAPOLEON BONAPARTE était donc président de la deuxième république française. Pour quatre ans. Singulier président porté au pouvoir par l'enthousiasme du peuple tout entier ! Le prince-président escamotera à son profit la révolution de 1848. Louis-Philippe avait déjà escamoté la révolution de 1830 en faisant croire que la monarchie était la meilleure des républiques. Cette fois, on a pu dire que la république était la pire des monarchies !

1. — LE COUP D'ETAT

LES Français, fatigués du désordre, votèrent pour des candidats catholiques et conservateurs. L'Assemblée législative fut modérée. Elle supprima le suffrage universel... Mais le prince président minait l'action des députés en flattant le peuple, en prônant le suffrage universel... En 1851, la nuit du 1er au 2 décembre — anniversaire d'Austerlitz ! — il risqua un coup d'Etat : arrestation des députés républicains, dissolution de l'Assemblée, rétablissement du suffrage universel !... Une constitution lui donna tous les pouvoirs pour dix ans... Le 2 décembre 1852, le prince était devenu l'empereur Napoléon III et faisait son entrée à Paris comme dans une apothéose !

2. — VICTOR HUGO

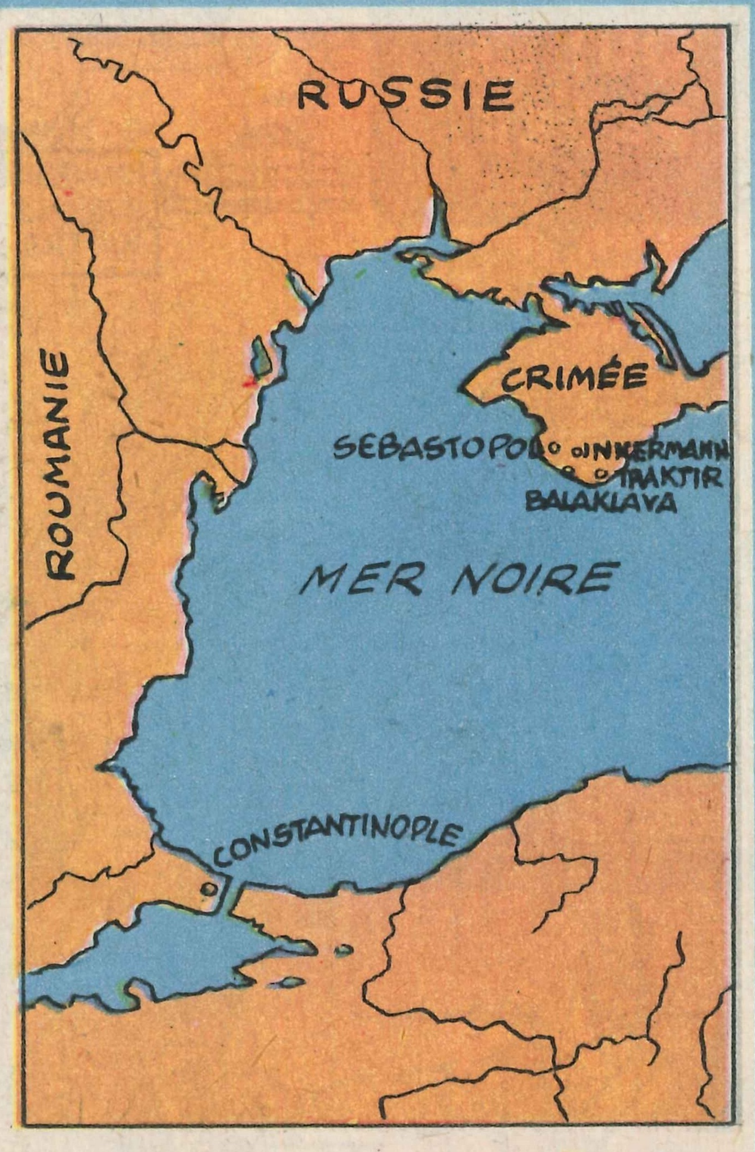
PARMI les députés républicains proscrits en 1851, il y avait Victor Hugo. Le grand écrivain était très fâché. Il exprima sa colère dans « Les Châtiments », dans « L'Histoire d'un crime », dans « Napoléon le Petit ». Napoléon III y était traité de « perroquet », de « nain abject », de « méchant petit prince, polisson hasardeux ». Du fond de son exil il ne cessa de clouer au pilori « l'homme louche de l'Elysée ». Un peu exagéré !

3. — HAUSSMANN

LA vérité c'est que Napoléon III était un homme assez étrange, rêveur et mystérieux, mais qui réalisa de grandes choses. Il créa le Paris moderne. Le préfet de la Seine, Haussmann, le plus grand urbaniste du siècle, dota la capitale de larges avenues, de magnifiques perspectives, de places incomparables, de somptueux monuments parmi lesquels l'Opéra. Paris devint la plus belle ville du monde et la plus salubre. On créa les égoûts !...

4. — LA GUERRE DE CRIMEE

TOUT cela fut éclairé par un rayon de gloire. Le czar de Russie venait de déclarer la guerre au sultan turc Abdul-Medjid. L'Angleterre inquiète pour les détroits vola au secours de l'empire ottoman et la France en fit autant. Les armées franco-britanniques allèrent en Crimée assiéger l'imprenable place de Sébastopol défendue par Totleben. Pendant un an on livra des combats d'épopée : Balaclava, Inkermann, Traktir, Malakoff, l'Alma. La ville tomba le 8 septembre 1855. L'année suivante, Napoléon III présidait le Congrès de Paris et dictait la paix. La Turquie sauvait son indépendance ; la Roumanie naissait ; la mer Noire était neutralisée...



5. — APOGEE

NAPOLEON III avait épousé une comtesse espagnole, d'une grande beauté, Eugénie de Montijo. L'année même du traité de Paris, lui naissait un fils, le prince impérial ! Du coup, il se crut appelé à jouer un grand rôle européen. Il pratiquera la « politique des nationalités », en encourageant les sentiments nationaux que le traité de Vienne avait méprisés. Il travaillera à l'unité italienne et aussi à l'unité allemande...

(A suivre.)